

Encyclique Spe Salvi de Benoît XVI

Spe salvi (Sauvés dans l'espérance) est la deuxième encyclique du pape Benoît XVI, publiée le 30 novembre 2007. Elle constitue une réflexion sur le thème de l'espérance chrétienne, prenant comme référence la Lettre de saint Paul aux Romains, « spe salvi facti sumus » (dans l'espérance nous avons été sauvés) (chapitre VIII verset 24).

30/11/2007

Télécharger au format

Google Play Books ► [Encyclique «Spe Salvi»](#)

Audiolivres (narration IA) ►
[Encyclique «Spe Salvi»](#)

ePub ► [Encyclique «Spe Salvi»](#)

Mobi ► [Encyclique «Spe Salvi»](#)

PDF ► [Encyclique «Spe Salvi»](#)

Le Cardinal Georges Cottier, OP, Prothéologien de la Maison pontificale, et le Cardinal Albert Vanhoye, SJ, Professeur émérite près l'Institut biblique pontifical, ont présenté ce matin à la presse l'Encyclique Spe Salvi sur l'espérance chrétienne. Le Cardinal Cottier a d'abord rappelé que le concept «d'espérance chrétienne a été l'objet d'une critique de plus en plus dure. Il ne s'agirait que d'individualisme, d'abandon du monde à la misère, du refuge du

chrétien dans un salut éternel privée».

« Il demeure toutefois une question qui ne saurait être éludée: comment est née l'idée selon laquelle le christianisme aurait dans l'espérance une recherche égoïste se détournant du service des autres?... Cette nouvelle problématique a une incidence déterminante sur l'actuelle crise de la foi et de l'espérance chrétiennes. Il émerge une nouvelle forme de l'espérance qui s'appelle foi dans le progrès et tend à un monde nouveau, celui du règne de l'homme».

Puis le Cardinal a rappelé que «la foi dans le progrès s'est affirmée comme la conviction dominante de la modernité. La raison et la liberté sont toujours placées au cœur de l'idée de progrès». Il a alors souligné combien la «raison est considérée comme pouvoir du bien et pour le

bien, alors qu'il est aussi
dépassément de toutes les influences.
Il tend vers la liberté parfaite, vers
une liberté qui se présente comme
promesse de plénitude dans la
réalisation de l'homme».

Rappelant la crise de l'espérance
chrétienne dans la culture
contemporaine et sa substitution par
la foi dans le progrès, le Cardinal
Cottier a dit combien une question se
propose à nouveau: Que peut-on
espérer? Les numéros 22 et 23 de
l'Encyclique revêtent une grande
importance car ils expriment le sens
pastoral et culturel du document».

A son tour, le Cardinal Vanhoye a
affirmé que l'introduction du texte
papal fixe le caractère décisif de
l'espérance, qui a besoin d'être solide
pour faire face à tous les problèmes
et à toutes les difficultés de
l'existence. A propos de la vie
éternelle (10-12), le Cardinal souligne

combien le Saint-Père expose «avec vigueur et réalisme une mentalité diffuse. Pour de nombreuses personnes la vie éternelle n'est pas un objet d'espérance. Seule la vie terrestre les intéresse et les implique. Elles espèrent repousser le plus loin possible la mort!».

Puis il a souligné que la seconde partie de cette Encyclique décrit les espaces de connaissance et d'expérimentation de l'espérance que sont la prière, l'action et la souffrance, le Jugement dernier, qui est présenté comme un espace d'approche différent des autres car il ne s'agit pas d'une réalité présente. Or le Jugement suscite évidemment l'espérance car il abolira le mal. Cette seconde Encyclique de Benoît XVI offre donc une profonde réflexion sur la grave question du mal et de la justice.

Cité du Vatican (VIS)

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
opusdei.org/fr-ci/article/seconde-
encyclique-de-benoit-xvi/](https://opusdei.org/fr-ci/article/seconde-encyclique-de-benoit-xvi/) (06/04/2026)